

[Texte]

concerned, that was an indication to them that they should come and ask that their promises as to what they do and their request that their promises be ignored and cut back on would be sympathetically considered by the CRTC.

Mr. Bureau: I am not suggesting that you are doing it on purpose, but you might go a little further than I did when I mentioned the problem and the concerns we have. The only thing I stressed was that we had a concern, because we have seen repeatedly during the past year, at different hearings, presentations to tell us that surveys have been done in different markets and that people are abandoning their TV subscriptions for a number of reasons. But one of the major ones was because of the repeat factor of the Canadian films. That is very simple. If you do not have too many films, you have to repeat them to achieve a percentage.

Mr. Orlikow: That is right.

Mr. Bureau: So we were concerned with that.

Mr. Orlikow: But there are all kinds of Canadian producers and actors and writers who are quite prepared to produce if the cable companies and pay-TV stations would buy their stuff . . .

Mr. Bureau: Oh, I know that.

• 1055

Mr. Orlikow: Why are they just repeating?

Mr. Bureau: I know that. That is why we will have a hearing, to look at that situation and see what has been done, what kind of efforts could be expected, and if they deserve a change or not.

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, may I ask one more question?

The Chairman: A very short question.

Mr. Orlikow: Mr. Bureau, I am puzzled—and that is putting it mildly—why, when the Film Board, with certain other groups, came to the CRTC with a proposal to set up a youth channel, and it was the only proposal that was anywhere for a channel that would produce and show programs with Canadian content, why you out of hand rejected that proposal. I would have understood it if you had said you could not look at the proposal now because there is no evidence that they had the financing to do what they were proposing to do. But you did not even do that. You just rejected that proposal.

Mr. Bureau: We did not precisely do that, Mr. Orlikow. I am very sorry if you did not interpret what we have done in the sense I . . .

Mr. Orlikow: I am just repeating what I was told by people who were very involved.

Mr. Bureau: Okay, Mr. Orlikow. I think you have just said yourself that you would have understood if they had no financing, that we could tell them we were sorry we would not hear them then because their application was not . . .

[Traduction]

eux comme voulant dire que le CRTC donnerait une suite favorable à leur demande de revenir en partie sur leur engagement.

M. Bureau: Je ne dis pas que vous le faites exprès, mais il me semble quand même que vous avez tendance à aller au-delà de ma pensée. Je me suis borné à dire que nous nous étions préoccupés car au cours de l'année écoulée, on nous a fait valoir à plusieurs reprises que selon diverses enquêtes, de nombreuses personnes laissaient tomber leur abonnement à la télévision dans différentes régions du pays, et ce pour toutes sortes de raisons, la principale étant qu'on répétait trop souvent les mêmes films canadiens. Or, si on n'a pas assez de films, on est bien obligé de les répéter pour atteindre un certain pourcentage.

M. Orlikow: En effet.

M. Bureau: Voilà donc le problème qui nous préoccupe.

M. Orlikow: Il y a un tas de producteurs, d'acteurs et d'écrivains canadiens qui ne demanderaient pas mieux que de produire des films si les sociétés de télédistribution et les stations de télévision à péage s'engageaient à leur acheter leurs productions.

M. Bureau: Cela, je le sais fort bien.

M. Orlikow: Pourquoi se bornent-ils à montrer toujours la même chose?

M. Bureau: Je le sais fort bien et c'est justement la raison pour laquelle une audience aura lieu, au cours de laquelle toute cette situation sera examinée de près.

M. Orlikow: Monsieur le président, puis-je poser encore une question?

Le président: Une très brève question.

M. Orlikow: Je n'arrive pas à comprendre pourquoi lorsque l'Office national du film et d'autres groupes ont demandé au CRTC l'autorisation de créer un canal pour la jeunesse, qui aura été le seul à présenter des émissions à contenu canadien, vous avez carrément refusé. Si au moins vous aviez précisé qu'en l'absence de preuve établissant qu'ils avaient les moyens financiers pour se lancer dans ce projet, vous ne pourriez pas leur donner l'autorisation, j'aurais compris. Or vous avez simplement refusé sans aucun commentaire.

M. Bureau: Ce n'est pas ainsi que les choses se sont passées, monsieur Orlikow. Je regrette que vous ayez interprété les choses de cette façon.

M. Orlikow: Je ne fais que répéter ce que des personnes ayant participé à toute cette affaire m'ont dit.

M. Bureau: Vous venez de dire vous-même que vous auriez compris si nous avions rejeté leur demande du fait qu'ils ne disposent pas de moyens financiers suffisants.